

## La voix de l'opposition de gauche

### La contribution politique du 23 mars 2018

- [Causerie au format pdf. \(pages\)](#)

Je n'ai pas le temps de revenir sur la journée d'action d'hier. Il n'y avait rien à en attendre de plus, sauf à croire aux miracles, pour le meilleur : *"il est difficile d'en prévoir la forme et l'ampleur. Mais une chose est sûre : il suffirait de peu pour que la situation bascule."* (Tribune des travailleurs) ... ou pour le pire avec l'Affaire Skripal ou la nomination de John Bolton comme conseiller à la sécurité nationale de Donald Trump, un *"néoconservateur va-t-en-guerre"* (AFP 23.03), après celle de l'ex-directeur de la CIA, Mike Pompeo, comme chef de la diplomatie américaine.

Bon, on a compris qu'il en faudrait peu pour que le monde bascule une nouvelle fois dans l'horreur de la guerre, mais qu'il en faudra beaucoup plus pour que le mouvement ouvrier retrouve la voie du socialisme, hélas !

Quand nous affirmâmes que l'objectif *"faire reculer le gouvernement"* était opportuniste, on se moqua de nous ou on se fit proprement insulter, et maintenant devinez qui le relaie gracieusement ? Franceinfo, le média du gouvernement. Ils ont assurément de la suite dans les idées contrairement à mes détracteurs...

Pour être plus précis et ne pas être accusé d'instrumentalisation, il faut préciser que Franceinfo ne faisait que relayer l'état d'esprit des organisateurs de la journée d'action du 22 mars ainsi que celle qui prédominait dans les manifestations, ce à quoi il était nullement obligé, car je ne pense qu'il se serait montré si bien intentionné si le principal mot d'ordre avait été retiré ou dehors Macron, n'est-ce pas ?

Franceinfo 23.03 - Tous le répètent : il faut une unité, au-delà des divergences politiques, avec un seul et même objectif : faire reculer le gouvernement.

En revanche, je n'ai lu nulle part grève illimitée jusqu'au retrait des ordonnances sur la SNCF ou départ de Macron, ce qui n'étonnera pas nos lecteurs qui sont censés savoir à quoi s'en tenir.

### **Avant-hier, nous ne croyions pas si bien dire en brocardant le NPA.**

Dans le rôle de l'idiot utile, pour la circonstance ils ont trouvé mieux que Mélenchon. Rappelons que Le HuffPost est la voix de Washington.

### **- Grève SNCF, manifestation du 22 mars: Olivier Besancenot, facteur d'unité à gauche - Le HuffPost 22 mars 2018**

L'initiateur de ce "front commun"? Olivier Besancenot, qui signe un come-back remarqué dans l'arène politique.

Cela fait plusieurs semaines que le facteur le plus célèbre de France monte au créneau pour alerter contre "le poison de la division" face à la politique "ultra-libérale" d'Emmanuel Macron. Dans les médias d'abord. Après avoir livré un vibrant (et très remarqué) plaidoyer pour les cheminots dans "On n'est pas couché", le communiste révolutionnaire a enchaîné les émissions à grande audience, de la matinale de Jean-Jacques à Bourdin à son duel musclé face au ministre de l'Action et des comptes publics, Gérard Darmanin, lors de "L'Emission politique".

Une séquence médiatique durant laquelle Olivier Besancenot, bien aidé par son talent d'orateur et son aisance sur les plateaux télé, a martelé son leitmotiv du moment. "On aurait besoin d'un front commun qui aille de Benoît Hamon à Jean-Luc Mélenchon, Pierre Laurent, Nathalie Arthaud, à d'autres organisations sociales et politiques", a-t-il déclaré le 9 mars sur BFMTV, adressant une mise en garde à ses camarades: "si on perd sur la bataille ferroviaire, ce sera mauvais pour tous à la gauche de la gauche".

(LVOG - (Elle est vouée à disparaître et on s'en réjouirait si cela ne signifiait pas la disparition de toute résistance organisée au régime comme aux Etats-Unis. Franchement, croyez-vous que les médias-oligarques offrirait une tribune à un "communiste révolutionnaire"?)

Cela en dit davantage que de longs discours sur la nature réactionnaire ou contre-révolutionnaire de la gauche de la gauche, ce que n'ignorent pas ces médias, contrairement à ceux d'entre nous qui refusent obstinément de l'admettre ou de la caractériser comme tel.

Ce n'était pas par hasard qu'ils se définissaient par rapport à la gauche qui en réalité était de droite, pour le moment venu prendre le relais, ce qu'avaient parfaitement compris les médias. Pour ceux qui ne comprendraient pas, disons à la manière d'un Tsipras qui selon eux incarnait la gauche de la gauche... jusqu'à ce que cela ne soit plus possible ou qu'il applique les mémorandums de la troïka. Les faits, rien que les faits.)

Cette exposition a permis au porte-parole du NPA de se placer au centre de la contestation.

C'est dans les locaux du NPA qu'a été scellée la "déclaration unitaire", signée conjointement par 12 formations politiques. Besancenot est dans l'union de la gauche, après avoir fait exploser le NPA sur une ligne sectaire. Et là, il répète tout ce que dit Hamon", lâche un député insoumis cité par Le Monde.

(LVOG - Si c'est nous qui l'avions affirmé, on nous aurait accusé de médisance, car ne doutons pas que ce "député insoumis" est bien placé pour savoir de quoi il parle, sur ce point on peut lui faire confiance et c'est d'ailleurs le seul.)

Au NPA, on se défend d'avoir voulu mettre "Olivier" en avant ou de vouloir faire un coup politique, dans un contexte où le parti connaît des difficultés. Le HuffPost 22 mars 2018

(LVOG - D'avoir choisi cette célébrité, n'est pas l'essentiel, ce serait plutôt qu'il incarne le plus petit dénominateur commun entre tous ces gens-là, qui tient au refus d'exiger le retrait du plan Macron pour la SNCF et les cheminots, ce qui cimente leur alliance, c'est leur refus d'affronter Macron, et donc l'oligarchie.)

- Olivier Besancenot : "Macron est en train de payer son arrogance" - Yahoo Actu 23.03

Il en tremble ! Et le régime ?